ENVIRONNEMENT

PROJET EQUICOLLECTE NORMANDIE VOIT LE JOUR

Toutes les structures équines sont confrontées à la gestion des déchets plastiques. C'est justement pour assurer la collecte et le recyclage de ces déchets spécifiques que voit le jour Equicollecte. Cette association vise à fédérer les acteurs de la filière équine normande pour la rendre plus vertueuse, avec pour objectif de collecter 300 tonnes de ficelles et filets plastiques en 2025.



Le lancement d'Equicollecte s'est matérialisé en début de semaine par une séance de signatures entre les représentants de l'association et des pouvoirs publics. (© Province Courses)

l'objectif de la création d'Equicollecte dont l'acte de naissance
a été signé dans les locaux du
Haras national du Pin en début de
semaine. Ce projet se veut être
« une démarche novatrice qui répond à la fin de vie des plastiques
agricoles dans le secteur équin ».
Jusqu'à maintenant, alors que
le contexte environnemental est
de plus en plus présent, ce dont
le secteur tout entier prend de
plus en plus conscience, la filière
équine normande, comme celle
des autres régions, n'était pas organisée. « Il est important de trouver une solution simple et efficace,
avance Jacques Frappat, président de cette nouvelle association. La filière équine consomme
15 % des filets et ficelles, soit 80 %
des déchets plastiques. Il faut
donc nous structurer pour limiter
notre impact environnemental. La
filière bovine l'est via des coopéracommencer par ceux ficelles et filets agricoles, tel objectif de la création d'E per le tri à la source des déchets plastiques, à les, tel est

qu'ils sont débordés et n'ont pas le temps bien souvent d'aller à la coopérative la plus proche porter leurs déchets plastiques tel jour et à telle heure. Il a été décidé d'or-ganiser quelque chose de plus adapté au milieu équin. » tives. Le problème des profession nels des courses notamment es

la première concerne le départe ment de l'Orne en 2023 afin de

pour limiter notre impact président d'Equicollecte environnemental.» -JACQUES FRAPPATstructurer Il faut nous

ARRIVER À PLUS DE 300 TONNES EN 2025
D'où la création d'Equicollecte qui favorise un tri à la source et la collecte des déchets plastiques via un maillage du territoire avec l'objectif de points de collecte tous les 15 à 20 kilomètres, avec deux étapes de mise en place :

A NOTRE DISPOSITION »

A NOTRE DISPOSITION »

Président du SEDJ, Stéphane Meunier, dont l'écurie est labellisée EquuRES, s'est impliqué dans la création de l'association Equicollecte, rappelle quelles sont aujourd'hui les difficultés des entraîneurs face à ce traitement des déchets plastiques constitués par les filets et les ficelles. « À titre personnel, dans mon écurie, au bout de trois mois, ces déchets représentent environ neuf. mètres cubes, détaille-t-il. C'est assez impressionnant. Actuellement, on est confrontés à un problème de stockage en attendant la date de la collecte dans un point donné, il faut l'emmener, etc. Les entraîneurs ont des calendriers très chargés et font face à un manque de manœuvre récurrent. Dès lors, mettre un gars sur la route pour emmener des sacs de plastique sur un lieu de collecte peut arrêter certains. Grâce à cette initiative, cela va permettre aux entraineurs d'avoir de vrais points de collecte à leur disposition, sur les hippodromes et sur des pôles d'entraînement à terme. »

1 S. P. poursuit celui qui occupe égallement la fonction de président des courses d'Argentan et de la Fédération de Basse-Normandie. Je prends le cas d'Argentan où nous organisons vingt-deux journées de courses et sommes ouverts trois jours par semaine pour l'entraînement. Il est tout à fait possible de mettre une stalle à la disposition des entraîneurs pour qu'ils déposent leurs déchets plastiques. Pour les chevaux de selle, il faudra trouver un autre système. » L'objectif est de collecter 40 tonnes de ficelles et filets dès 2023 pour arriver à plus de 300 tonnes en 2025.

Ce projet a reçu le soutien du département de l'Orne via notamment un financement de 150 000 €. « C'est un lancement qui fait sens et pour plusieurs raisons, détaille le préfet Sébastien Jallet. L'Orne est le premier département de la première région équine de France. Le cheval est donc plus qu'un symbole pour le département, c'est une force motrice avec entre 1 500 et 2 000 emplois directs. Cela fait sens aussi parce que la filière équine est responsable et organisée, ce qui lui permet entre autres de prendre le chemin de la transition écologique. Et puis, le recyclage va être opéré l'entranrise. notamment de 150 C s l'idée que certains es de 1^{ère} catégorie e des lieux de collecte, un n financement €. « C'est un en 2024

par l'entreprise RecyOuest installée à Argentan avec une innovation technologique qui permet de recycler ces déchets

plastiques. » Le soutien vient aussi d'A.D.I. VALOR (Agriculteurs, Distributeurs, Industriels pour la Valorisation des déchets agricoles), une initiative volontaire et collective de la profession agricole, comme l'explique Ronan Vanot, son directeur général : collective et spécifique pour mettre en place quelque chose de différents du monde agricole. Il est essentiel pour nous de s'impliquer dans cette démarche de collecte réponse

et de recyclage ». Cette initiative peut également voir le jour par l'implantation de l'usine RecyOuest à Argentan en

2021 avec un démarrage de la production l'année suivante. En détournant les techniques de nettoyage utilisées dans le secteur textile dont est issue sa famille, Marcela Moisson a développé un procédé innovant pour recycler les filets et ficelles agricoles qui n'utilise pas d'eau, d'où une diminution de l'impact environnemental. Grâce à ce procédé de nettoyage à sec, ces plastiques usagés collectés dans des saches fabriquées dans la même matière sont regénérés ce qui permet de créer une matière recyclée de

Sébastien Pouteau



Les filets et ficelles triés à la source seront stockés dans des saches de collectes éco-conçues, fabriquées dans la même matière et donc recyclables dans le même process que les filets. (© Province Courses)